

FANTAISIES

MARIAGE A L'ELECTRICITÉ EN AMÉRIQUE

Aux Etats-Unis, le pays des excentricités par excellence, il y a des gens qui se marient à cheval, d'autres en voiture, en chemin de fer, en ballon, à la vapeur, et même à l'électricité.

Cette force merveilleuse, déjà si puissante de nos jours, semble destinée à devenir la reine de l'avenir. Vous en connaissez les applications multiples dans le domaine de la science et de l'industrie. Vous l'avez vue, dans ces derniers temps, coopérer d'une manière remarquable à l'étude du grand problème de la direction des ballons. Mais auriez-vous jamais soupçonné qu'elle pût avoir quelque chose à démêler avec le mariage ?

Non. L'esprit inventif et audacieux des Américains était seul capable d'en faire un agent matrimonial, en un mot, de créer le mariage télégraphique.

Il n'y a pas à se récrier, la chose existe, pas tous les jours assurément, mais il y a des exemples. Je vous en citerai un de fraîche date qui a fait le tour de la presse américaine.

Un Figaro quelque peu brun attendu que ses ancêtres maternels vivaient jadis dans les plaines explorées de nos jours par les Brazza et les Stanley, affilait un beau matin, ses rasoirs émoussés par un long fauchage dans la barbe des clients. Pendant qu'il se livrait à cet intéressant travail, ses yeux erraient machinalement sur les colonnes d'un journal. Ils s'arrêtèrent bientôt sur une annonce rédigée dans ce style stéréotypé :

“ Une veuve, ayant quelques moyens, désire correspondre avec un monsieur honorable et de bonne position, en vue du mariage.”

Figaro n'est certes pas le premier venu. Il fut un temps où il portait l'épée, tout comme un gentilhomme. Il aidait alors consciencieusement les médecins à expédier leurs malades dans l'autre monde suivant la formule médicale. A l'occasion il savait manœuvrer certain instrument avec une précision et une habileté qui feraient l'envie et l'admiration de nos pompiers modernes.

Malgré sa déchéance, il a su toujours conserver le beau langage et les manières distinguées qui trahissent son origine. Il en assomme parfois ses clients ; mais, toujours galant auprès des